

En vue 6.000 m² ultra-sécurisés pour Bernon transports

Les transports Bernon, qui emploient 85 salariés à Mornac, viennent de se doter d'un bâtiment de 6.000 m² flam-bant neuf (photo reprôCL). «Alarmes anti-intrusion, détection laser d'incendie, vidéosurveillance à l'intérieur et à l'extérieur, ce bâtiment est aux dernières normes de sécurité», décrit fièrement Philippe Baert, le PDG. Équipé d'une

station de lavage et de carburant, cet investissement à 4 millions d'euros est un «vrai choix de modernisation» pour l'entreprise familiale. «Malgré le contexte difficile, on a décidé de maintenir cet investissement pour améliorer les conditions de travail et la sécurité de nos salariés, mais aussi montrer à nos clients et futurs clients que nous som-

mes une entreprise dynamique et à la pointe.» Le chantier a débuté en mars dernier et s'est achevé en décembre. «On a investi le bâtiment le 4 janvier», décrit le PDG, dont le parc compte 120 cartes grises tous véhicules confondus. Ce nouveau bâtiment vient s'ajouter au 9.000 m² de locaux que possédait déjà le transporteur.



Debeaulieu se modernise

Racheté en 2016 par Thierry Boucher et sa holding TTE, le fabricant de gaines de ventilation basé à Mornac multiplie les investissements pour automatiser son atelier.

Amandine COGNARD
a.cognard@charentelibre.fr

«Une partie de la machine à découpe laser est déjà montée, le reste arrivera la semaine prochaine», montre avec enthousiasme Thierry Boucher, qui a racheté le fabricant de gaines de ventilation Debeaulieu en 2016. «Plus rapide et plus précise que la découpe plasma, elle pourra être programmée pour travailler en autonomie, la nuit. Un important gain de temps et de productivité.»

Depuis quatre ans, le nouveau patron de cette entreprise familiale, qui emploie une quinzaine de salariés à Mornac, a entrepris d'importants investissements pour automatiser l'outil de production. Une nouvelle ligne de gaines pour les pièces sur-mesure en 2018, à 350.000 euros. Cette découpe laser à 400.000 euros. «Une nouvelle machine pour fabriquer nos propres profilés, jusqu'ici importés d'Allemagne, 120.000 euros», ajoute Thierry Boucher, la tête pleine d'autres idées de machines qui viendront prochainement compléter la panoplie.

Et ce n'est pas tout. L'entrepreneur a aussi misé sur le 2.0. «Nous avons fait développer une application Air concept, qui permet à nos clients ou à leurs chefs de chantiers, ouvriers, de passer commande de tous nos produits les plus courants directement depuis leurs smartphones. Avant, les clients nous envoyaient des schémas dessinés à la main, pas toujours très clairs. Là, ils peuvent entrer toutes les mesures très facilement et tout le monde gagne du temps», se réjouit ce technicien avant tout. Il a fait ses armes dans la réhabilitation de logements pour un bailleur social avant de reprendre, avec son épouse Isabelle, sa



Teddy Breau s'attelle aux soudures des gaines, l'une des dernières étapes de fabrication.

Photos Renaud Joubert

première entreprise, Techni-Ventil à Montargis (45) en 2006. En 2014, il reprend TCVN, également fabricant de gaines, à Bourges (Cher), huit salariés, dont il confie la direction à son fils Quentin, qui «n'avait alors que 20 ans.»

Une nouvelle croissance externe à Bordeaux

«Pour Mornac, c'est André Debeaulieu, le fondateur, qui est venu me chercher, raconte Thierry Boucher. À 69 ans, il voulait prendre sa retraite et cherchait un professionnel du secteur qui avait déjà prouvé sa capacité à gérer une entreprise.» En 2016, le couple Boucher prend les rênes, déménage en Charente, domicile sa holding TTE à Mornac et revend, quelques mois plus tard, Techni-Ventil (4 salariés) pour se concentrer sur le dévelop-

pement de Debeaulieu, qui travaille aussi bien pour de gros donneurs d'ordre comme Eiffage ou Bouygues, que pour des artisans locaux en France et à l'international. «On fournit aussi toutes les gaines de ventilation du fabricant de cabine de peinture Omia, basé à L'Isle-d'Espagnac», précise Thierry Boucher. «C'est historique, en 2002, Omia a choisi d'externaliser la fabrication de ses gaines. Debeaulieu a alors ouvert un deuxième atelier de 1.500 m², à côté du sien, repris les salariés d'Omia dédiés à cette mission et leur savoir-faire», raconte Didier Arnaud, aujourd'hui responsable de ce deuxième atelier. «Ce sont des pièces plus complexes qui demandent un savoir-faire spécifique», explique Thierry Boucher dont la stratégie de modernisation s'avère payante. Le chiffre d'affaires

de Debeaulieu a grimpé de 2,9 millions en 2016 à 3,6 millions d'euros l'an dernier. L'entrepreneur ne s'est pas arrêté là. En décembre, il a racheté à la barre du tribunal, Activ Aquitaine, également fabricant de gaines à Bordeaux, qu'il a rebaptisé Gaines Concept. «Nous avons repris six salariés sur neuf, note Thierry Boucher. Notamment car, comme pour TCVN ou Debeaulieu, nous avons arrêté et externalisé la pose, pour se concentrer sur la fabrication.» Son objectif dans les deux ans à venir: «doter Gaines Concept d'une nouvelle ligne de gaines et d'une découpe laser, comme Debeaulieu, et conquérir de nouveaux marchés à Bordeaux et Toulouse. Il y a un fort potentiel. À Bordeaux, il y a des grues partout, des besoins et peu d'acteurs». De quoi renforcer l'ensemble du groupe familial.



Thierry Boucher aux côtés de Mathieu Carnazzi sur la nouvelle ligne de gaines.



La fabrication des profilés sera bientôt faite en interne, grâce à une nouvelle machine.

Un webinaire par jour pour construire son projet

Pour continuer à soutenir les porteurs de projet dans la construction et le développement de leur entreprise malgré la crise sanitaire, l'Adie, l'Urssaf et Pôle Emploi se sont associés pour proposer toute cette semaine une série de webinaires. Chaque jour à 10h, ils proposent des ateliers en ligne, où les participants pourront poser leurs questions en direct à des professionnels de la petite entreprise. Ce mardi 26: L'offre d'accompagnement de l'Adie en Nouvelle-Aquitaine. Mercredi 27: Les financements et aides de Pôle Emploi pour mon projet d'entreprise. Jeudi 28: Le statut de la micro-entreprise - les fondamentaux. Vendredi 29: Développer sa petite entreprise - Comment gagner des clients?

Renseignements et inscriptions sur le site ou le Facebook de l'Adie Nouvelle-Aquitaine.

En bref

Grand Cognac: un concours de pitches pour les porteurs de projet

Grand Cognac, Café Boost et l'espace de coworking Cocowork de Cognac, organisent un concours de pitches à destination des porteurs de projets et créateurs d'entreprises. Pour participer, il faut déposer sa candidature avant le 5 février sur le site de Grand Cognac, porter un projet de création d'une nouvelle activité sur le territoire, viser un modèle économique créateur d'emploi(s), être au stade de l'idée et en recherche de validation de l'opportunité d'activité. À gagner: un parcours d'incubation de six mois au coworking Cocowork et un accompagnement personnalisé de Grand Cognac pour le Grand prix du jury; trois mois d'incubation et un accompagnement de l'agglomération pour le coup de cœur des internautes sur Facebook. Le 1^{er} mars, c'est au tiers lieu le Garage, à Montbron, que Café Boost propose son prochain LundiBoost, de 9h30 à 11h30. Ouvert à tous les porteurs de projets, il permettra d'échanger entre pairs, s'informer, se challenger, s'inspirer autour d'un café avec masque bien sûr.

«Pourquoi notre cerveau nous pousse à détruire la planète?»

Une centaine d'entrepreneurs de l'ex-Poitou-Charentes, membres du centre des jeunes dirigeants (CJD), ont assisté jeudi soir dernier, dans le cadre de leur plénière régionale, à une visioconférence animée par Sébastien Bohler, Docteur en neurosciences et rédacteur en chef du magazine Cerveau et psycho. Le thème: «Pourquoi notre cerveau nous pousse à détruire la planète et comment l'en empêcher». Surpopulation, surpoids, surproduction, surconsommation, surchauffe... Nous voyons le mur se rapprocher mais nous ne faisons rien. Sébastien Bohler leur a démontré en près de deux heures que c'est la constitution même de notre cerveau qui est en cause.